L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 1er JUILLET 1892. 65me Année

THE FLOWERS COLLECTION

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. s Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI, 1er JUILLET 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 3e page.

France et Etats-Unis.

Tout le monde connait l'aventure du capitaine Borup (l'attaché militaire de la légation des Etats-Unis, à Paris) qui, sur une première plainte de M. Ribot, ministre des affaires étrangères de France, vient d'être si prestement rappelé par son gouvernement. Pour quels motifs et sous quelle influence cet officier a-t-il été amené à corrompre un employé du ministère de la guerre, [illegible] quelque secret sur les armements de la République française? Si l'on recherche le cui prodest, comme cela se pratique, depuis des siècles, devant la justice, l'idée peut bien venir à l'esprit du gouvernement allemand, de ceux de l'Autriche, de l'Italie, de la Grande-Bretagne, même—ces puissances ont de véritables intérêts à savoir ce qui se passe en France et quelles sont ses ressources militaires—mais jamais on ne pensera à soupçonner l'administration de Washington, qui est dans les meilleurs termes avec celle de l'Elysée, qui a les mêmes intérêts, poursuit le même but, proclame et met en pratique les mêmes principes de républicanisme et de libéralisme. Le capitaine Borup a-t-il essayé, simplement, d'abuser de l'intimité qui existe entre les deux gouvernements, pour capter la confiance des employés d'un gouvernement ami, et faire, de ses découvertes, une spéculation avec l'Allemagne et l'Italie, peut-être avec les deux ensemble?

Peu nous importe, du reste. Ce qu'il y a à faire ressortir, ici, non sans fierté, c'est la cordiale franchise qu'a montrée, dans cette circonstance, l'administration de Washington. Il n'y a pas eu un moment de tergiversation; on n'a cherché aucun faux-fuyant. La preuve ayant été faite d'un abus de l'hospitalité, le Secrétaire d'Etat n'a pas hésité à rappeler l'officier. Tout a été réglé à l'amiable, du jour au lendemain, à la satisfaction de M. Ribot, hautement exprimée, par lui. L'affaire a été étouffée dans l'œuf, et l'opposition, qui, en France, comme dans les autres gouvernements parlementaires, profite de toutes les occasions, bonnes ou mauvaises, pour interpeller le ministère et l'embarrasser, s'il y a moyen, a été obligée de reculer devant la tâche. Elle s'est tue, car elle n'avait rien de bon à dire.

Tout vrai Américain doit être enchanté de la façon charmante dont les choses se sont terminées. Il en devrait toujours être ainsi, et il en sera toujours ainsi, nous en avons la confiance, entre deux gouvernements chez qui existent tant de liens mutuels de sympathie, et qu'unit si étroitement la similitude des institutions.

Ce petit incident ne contribuera pas peu à raviver l'amitié séculaire qui existe entre les deux Républiques. Les deux pays auront, prochainement, à la manifester à deux dates solennelles—par la célébration de deux anniversaires qui tombent dans le même mois, à dix jours de distance, comme les événements qu'ils rappellent se sont succédé, du jour au lendemain, pour ainsi dire, dans la période, étrangement courte, de treize ans—si bien, que les deux révolutions semblent se confondre, s'étant opérées, presque simultanément, des deux côtés de l'Atlantique, comme la conséquence naturelle, la seconde de la première, comme le résultat de l'action et de la réaction, l'un sur l'autre, de deux peuples qui couraient après un même but, et poursuivaient un même idéal.

On sait à quel degré odieux est poussé le système d'espionnage, dans les différentes cours de l'Europe, par les attachés militaires et autres employés de légations et d'ambassades. Au lieu d'envoyer, chez leurs voisins, des missions amies, chargées d'y entretenir de bons rapports avec eux, il semble que les gouvernements n'aient d'autre fin que d'y placer des postes hostiles d'observation, des escouades de mouchards, dont toute la besogne consiste à y surprendre les secrets les plus intimes; puis, d'avertir leur gouvernement de l'heure, du moment, où il peut attaquer, à coup sûr, celui auprès duquel ils sont accrédités; de le renseigner sur les meilleurs moyens de ruiner et de battre l'adversaire sur le rival.

Envisagées de cette façon, les ambassades deviennent des plaies pour l'humanité des sources de discordes perpétuelles, au lieu d'être des moyens de rapprochement entre les puissances. Il convient que deux grandes Républiques donnent l'exemple du contraire, et répudient, ouvertement, ces misérables errements.

Qu'en résulte-t-il? C'est que les Républiques gagnent, peu-à-peu, dans la confiance du monde, le terrain qu'y perdent, rapidement, les monarchies, et que c'est très volontiers à leur arbitrage que l'on a recours, quand il s'agit de régler un litige international. C'est ainsi que le gouvernement français, vient encore d'être choisi arbitre, dans le différend qui divise aujourd'hui la Grande Bretagne et les Etats-Unis, au sujet de la Mer de Behring.

Toutes ces choses sont bien de nature à resserrer les liens, déjà étroits, qui unissent les deux grandes Démocraties du monde. Nous voici au 1er Juillet; dans trois jours, l'Union célèbrera sa grande Fête nationale. Nous sommes certains qu'ici et ailleurs, les Français y prendront cordialement part, de même que les Américains, dans quatorze jours, prendront part, avec tout autant d'empressement, à la célébration de la Fête nationale Française.

Des cures merveilleuses ont été opérées, dans tout le pays, par la Salsepareille d'Ayer. Les attestations sont à la disposition du public.

AMOUREUX TRAGIQUE.—La cour d'assises de la Seine, sur les réquisitions de M. l'avocat général Crappi, a infligé cinq ans de réclusion à un jeune soldat du 148e de ligne, François Gigon, poursuivi pour avoir tiré trois coups de revolver sur une jeune fille, Mlle Alice Leroux.

Gigon avait fait, au bal, la connaissance de Mlle Leroux, employée dans une parfumerie de Clichy. Il en avait été aussitôt épris et lui avait exprimé son vif désir de se marier avec elle.

Mais les renseignements recueillis sur son compte n'ayant pas été bons, le jeune homme ne fut agréé ni de la jeune fille ni de ses parents. Sur ces entrefaites, il dut partir pour le régiment. Il écrivit à celle dont il voulait faire sa femme.

Ses lettres restèrent sans réponse. Alors, sous prétexte que sa mère était malade, il sollicita un congé, et, le 29 décembre dernier, aux abords du pont d'Asnières, il sommait Mlle Leroux de lui promettre de se marier avec lui à l'expiration de son service militaire. Mais la "petite parfumeuse" s'obstina à répondre négativement.

Exaspéré, Gigon fit feu sur elle, trois fois. Une seule balle l'atteignit à la joue.

La blessure était, d'ailleurs, sans gravité, et Mlle Alice Leroux est depuis longtemps rétablie.

LOUISIANE.

Le Farmer, Covington, paroisse St-Tammany, du 25 juin:

Il a plu abondamment, cette semaine.

—Nos rendes-vous d'été sont très fréquentés, cette année. Il n'y a pas de localité qui veille Covington pour ceux qui recherchent, pendant quelques semaines, l'otium cum dignitate.

—Jeudi dernier, on nous a fait cadeau d'un magnifique specimen de betterave qui avait 15 pouces de long sur 14 de circonférence; elle pesait 4 livres; elle était ferme, et, cependant, très tendre. C'est un superbe échantillon des légumes que nous pouvons récolter dans notre paroisse qui, rapidement, gagne le premier rang.

·M. F. Regel nous a fait présent de quelques pommes de terre de toute beauté; elles proviennent de son jardin de Covington. Il s'y trouvait une variété d'Early Rose qui avait 7 pouces de long sur 9 de circonférence. Avec un baril de semence, il vient de récolter 9 rangées de 20 pieds de long, qui lui ont donné plus de trois barils de très belles pommes de terre, et il a encore en terre 21 rangées qu'il n'a pas déterrées. Il compte faire un nouveau plant, en septembre, et une nouvelle récolte, aux environs de Noël.

—Marié, à Covington, le 20 juin, par M. Ed. R. Doyle, juge de paix, M. C. F. Schmolke à Mlle Margaane Bailard.

—Décédé, mardi, 21 juin, à 6 heures du soir, David W. Lacroix, né le 1er avril 1858. Il était fils de M. Alf. Lacroix; il laisse une veuve et cinq enfants pour pleurer sa perte. Les funérailles ont eu lieu, mercredi matin, au milieu d'une grande foule d'amis et de parents désolés.

Le Meschacébé, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 25 juin:

L'impression de beaucoup de personnes, et même d'ingénieurs qui devraient être mieux renseignés, est que lorsque les eaux des crevasses de Belmont et de Sarpy se joindront, elles causeront beaucoup de mal. Les eaux de ces deux crevasses ne se rencontreront jamais ailleurs que très loin dans le lac Pontchartrain, alors qu'elles s'achemineront vers la mer. St-Jean-Baptiste ne souffrira aucunement par la crevasse Sarpy, car les eaux de cette crevasse, qui ont du reste une tendance naturelle à se diriger à l'est, ne franchiront jamais les buttes de Bonnet Carré, qui sont un obstacle à la circulation de l'eau entre les deux paroisses. Pas plus qu'une crevasse, sur la rive gauche, au dessus de ces buttes ne peut nuire à St-Charles, une crevasse à St. Charles ne peut faire du tort à St-Jean Baptiste.

Donc, tandis que l'eau qui passe par la brèche de Sarpy dévaste les belles habitations situées à St Charles, nous n'avons à redouter que l'eau de la crevasse Belmont. Déjà elle a envahi nos cyprières et gagne l'arrière des champs, où elle est repoussée par des digues et des pompes. Elle est venue bien plus tôt que celle de Nita en 1890, fait qui s'explique par l'état dans lequel se trouvaient les cyprières; mais elle ne parait pas vouloir monter aussi rapidement, à cause sans doute de l'extension qu'elle prend dans d'autres directions. Sa lenteur à monter, jointe à la baisse du fleuve qui s'opère tout doucement, fait espérer que le mal sera moins grand qu'on le craignait.

Les nouvelles d'en haut indiquent que la baisse du fleuve ne tardera pas à se produire. Elle est seulement retardée par l'abondance des pluies qui tombent partout, plus que d'ordinaire cette année. Ici, la baisse serait beaucoup plus prononcée si ce n'était le dégorgement surabondant de la rivière Rouge.

—Le mercredi, 15 courant, a eu lieu, à Franklin, paroisse Ste-Marie, le mariage de M. Sidney B. Cross et de Mlle Gabrielle L. Tarlton. Le mariage a été célébré par le révérend Père Bré, à la résidence de Mme S. de la Houssaye, grand'mère de la mariée. Nous offrons nos félicitations aux jeunes époux et formons des vœux pour que le bonheur soit leur lot.

Lundi dernier, le 20 courant, a été célébré, à l'église St-Pierre, le mariage de M. Frank S. Mader et de Mlle Candide G. Montégut. Nous souhaitons bonheur au jeune couple.

Le Banner, New Roads, paroisse Pointe-Coupée, du 25 juin:

Quelques pouces de plus, et le fleuve passera pardessus les rives, dans les parties les plus basses des levées, devant notre localité, et il est probable que cette hauteur sera atteinte, mercredi ou jeudi, bien que la hausse continue à diminuer. Presque toutes les terres cultivables sont couvertes; il ne reste d'intact que la langue de terre qui longe le fleuve, sur une largeur de deux acres. C'est ce que nous apprend le *News*, de Catahoula.

—Une crevasse de près d'un mille a eu lieu au commencement de cette semaine, sur l'Atchafalaya, vis-à vis de Simmesport. Cette brèche est survenue, malheureusement, dans une des région les plus fertiles de notre paroisse. Il y aura des pertes énormes. Nous n'avons pas encore de détails; mais la situation est navrante.

Les pluies constantes de cette semaine ont fait tellement hausser les eaux intérieures, qu'elles ont entamé les champs de notre voisinage, et elles montent toujours. On ne peut plus voyager en voiture, entre New Roads et le fleuve. Bientôt on ne pourra plus y aller qu'en bateaux.

La détresse est affreuse sur la rive est du Bayou Fordoche. Tout est inondé, jusqu'à l'église baptiste de Wash. Carter.

Six crevasses se sont déclarées sur la propriété Dayries, et trois, sur la propriété Morgan.

La population affamée a fait appel au gouvernement. Avant que les secours arrivent, il y aura bien des souffrances.

Le Sugar Planter, Port Allen, paroisse West Bâton Rouge, du 25 juin:

Le fleuve est, ici, d'environ 22 pieds au-dessus des hautes eaux de 1890. Les levées, dans notre paroisse, sont encore intactes; mais Cinclare et Viola ont causé bien des appréhensions, la semaine passée. Nos champs sont dans un état déplorable. Cela se conçoit; il a fallu envoyer tous les bras aux levées qui étaient en danger. Cependant, les produits de la terre sont en bon état.

Malheureusement, on ne signale aucun changement appréciable dans le fleuve. Les fluctuations n'ont pas dépassé un pouce. Aussi les appréhensions sont-elles constantes.

Le Chief, Donaldsonville, paroisse Ascension, du 25 juin:

Les craintes que l'on avait de voir la région de New River inondée, se sont réalisées. Elle a été submergée par les eaux des crevasses Belmont et Sarpy. Toutes les terres basses étaient couvertes d'eau, jusqu'à l'habitation Paul Landry. L'inondation a été plus rapide que lors de la crevasse Nita, il y a deux ans. Les habitants ont eu toutes les peines du monde à sauver leurs bestiaux et leurs meubles. Le fait est d'autant plus déplorable, que les récoltes étaient magnifiques.

Le Voice, Arabi P. O., paroisse St-Bernard, du 25 juin:

Les crevasses Villeré, Story et Merritt coulent toujours. On y entretient une quantité de bras; mais la pression des eaux est telle, que les travaux commencés sont bientôt balayés. Cependant, il passe maintenant peu d'eau par la crevasse Merritt, et l'on espère la fermer bientôt. La crevasse Story n'est pas aussi désastreuse que l'on craignait. L'eau va se jeter directement dans les marécages. Quant à celle de Villeré, elle est dans le même état, et les eaux s'en répandent dans les parties supérieures et intérieures de la paroisse. C'est la plus désastreuse des trois.

IF YOUR BACK ACHES, Or you are all worn out, really good for nothing, it is general debility. Try *BROWN'S IRON BITTERS.* It will cure you, cleanse your liver, and give a good appetite.

La voyage de M. de Freycinet dans la Haute-Savoie. Voies stratégiques; mesures de défense.

M. de Freycinet, ministre de la guerre, est rentré à Paris, le 15 juin au soir, de son voyage dans la Haute-Savoie.

Il était accompagné du colonel de Lamothe et du capitaine d'Esperay, ses officiers d'ordonnance.

L'agence Havas publie la dépêche suivante:

Annecy, le 16 juin.

Le ministre de la guerre, pendant son séjour en Savoie, a plus particulièrement porté son attention sur les voies stratégiques qui permettent de passer du Valais dans les plaines de la Dranse et de l'Arve.

D'importantes améliorations vont être apportées à notre réseau.

M. de Freycinet doit insister pour l'achèvement immédiat de la voie ferrée de Cluses au Fayet, près de Saint-Gervais, qui forme la première section de la ligne de Cluses à Chamonix. Pour la seconde partie, il demande à que les études soient poussées activement.

Le ministre demandera également la construction immédiate de la ligne d'Annecy à Albertville pour assurer dans de bonnes conditions le transport des troupes dans la vallée de Beaufort et de Tarentaise.

Toutes ces mesures ont un caractère offensif. Leur objet est de nous permettre éventuellement de porter rapidement nos troupes sur les cols de la frontière du Valais pour garantir notre territoire d'une le cas où les Italiens viendraient à violer la neutralité suisse. Les Italiens, on ne l'ignore pas, améliorent en ce moment la route du Grand-Saint-Bernard.

Ils pourraient, en violant la neutralité suisse, arriver rapidement aux cols de Balme et de Morgins. Il faut que nous puissions, le cas échéant, y arriver avant eux.

Les Suisses, du reste, commencent à se préoccuper, eux aussi, de cette hypothèse.

Ils entreprennent en ce moment des travaux considérables à Saint Maurice pour fermer le débouché du Valais. Il faut espérer qu'ils n'en resteront pas là et qu'ils fortifieront également Martigny, où débouche la route du Grand-Saint-Bernard.

Ces travaux et les nôtres se compléteront réciproquement et auront pour résultat d'enlever aux Italiens toute velléité de violer la neutralité suisse, et d'assurer en même temps la sécurité de la Haute-Savoie.

Italie.

Le correspondant du *Journal des Débats* adresse, de Rome, 12 juin, à notre confrère de Paris, une lettre qui se termine ainsi:

"Le vote est émis; le ministère Giolitti, sans besoin aucun de coup d'autorité, a son budget assuré jusqu'au 31 décembre. Il fera les élections à son heure; à son heure, également, il convoquera la Chambre nouvellement élue, et, si cette heure coïncide avec des périodes de vacances parlementaires, il pourra encore s'assurer quelques semaines de quiétude; rien ne s'opposera à ce que la nécessité de nouveaux douzièmes provisoires, l'aide à acquérir, jusqu'à la fin de janvier ou de février, une discussion quelconque du budget et de toutes les questions de politique intérieure ou extérieure qui s'y rattachent.

"Or, le ministre qui a su faire tout cela, me parait être quelque chose de plus que le ministre "médiocre" dont il a été tant parlé aux séances d'hier et d'avant-hier. C'est certainement et surtout un ministre *habile*. S'il l'est autant dans le travail électoral qu'il a su l'être dans le travail parlementaire, peut-être faudra-t-il plaindre les hommes politiques classés comme *supérieurs* qui lui ont prêté leur appui et celui de leurs amis, pendant cette crise. Si j'avais l'honneur de m'appeler Crispi ou Zanardelli, je me préoccuperais fort, dès aujourd'hui, de cette simple question, à savoir: combien de mes adhérents seront encore députés en décembre prochain?

"Mais la victoire parlementaire d'hier et la victoire électorale possible de demain, auront-elles la vertu de fermer l'ère des crises, qui fut ouverte, l'an dernier, avec la chute de M. Crispi? La question est trop grave pour que je me risque à vouloir la résoudre dès aujourd'hui. Je rappellerai seulement que Pyrrhus aussi remportait des victoires, sans trop avoir pourtant à s'en féliciter. Les batailles gagnées par l'effort des réserves, laissent, généralement, le vainqueur fort affaibli. Or, le Cabinet Giolitti a fait avancer, pour vaincre, une réserve suprême que tous les Cabinets qui l'ont précédé avaient eu la prudence de ne jamais engager."

Une affaire Lafarge.

Le 18 juin, a comparu, devant le jury du Mans, France, une jeune femme de dix-neuf ans, qui a tenté d'empoisonner son mari en pleine lune de miel, après trois mois de mariage!

Mlle Marguerite Laporte, l'accusée, qui appartient à la meilleure bourgeoisie, avait épousé, au commencement de cet hiver, M. Bardet, fils d'un ancien percepteur du Mans. Elle n'apportait en dot que sa beauté. Du côté du mari, beaucoup moins beau, tombaient, dans la corbeille, 100,000 fr.... et des *espérances*.

Le voyage de noces à peine achevé, Mme Bardet, avec une insistance singulière, pressa son mari de faire son testament en sa faveur. M. Bardet était trop passionnément épris pour concevoir la moindre défiance d'une demande si choquante, et si prématurée surtout. Il institua sa femme légataire universelle.

Quelques jours après, il tombait soudainement malade. Un pharmacien du Mans avait délivré, à Mme Bardet, de la strychnine, que la jeune femme introduisait, à doses progressives, dans les aliments de son mari. Personne, dans l'entourage des deux époux, ne conçut le moindre soupçon, et, sans aucun doute, la séduisante empoisonneuse eût achevé rapidement son œuvre, si elle ne s'était trahie elle-même par les démarches les plus étourdies.

Elle s'en fut consulter une cartomancienne.

—Je sens qu'un grand malheur va me frapper, lui dit elle; vous devez le voir dans les cartes.

—Je vois, en effet, que votre mari est malade, répondit la tireuse de cartes, mais il ne mourra pas.

Cette réponse ne faisait pas l'affaire de Mme Bardet; elle insista: Je ne suis pas de votre avis; moi, je crois qu'il ne sera plus vivant le 10 mars.

Le propos frappa la cartomancienne, qui, après de nouvelles visites de la jeune femme—visites au cours desquelles celle-ci abordait toujours le même sujet—fit part des étranges démarches de Mme Bardet à la police.

M. Bardet père, averti par le commissaire central, surveilla étroitement sa belle-fille. On l'écarta, aussitôt, du chevet du malade, dont la situation, à partir de ce moment, commença de s'améliorer.

Le parquet procéda à une enquête, et la déposition du pharmacien, qui avait débité le poison, acheva de dissiper tous les doutes.

Le 23 mars dernier, Mme Bardet était écrouée à la prison du Mans.

Le même jour, on faisait une découverte très intéressante. On découvrait que la jeune femme avait dérobé à son mari des valeurs qu'elle avait vendues 3,500 fr. Cette somme lui avait servi à acquitter des dettes personnelles. Elle avait donné le reste à ses parents. Cette découverte fut même le point de départ d'une instruction visant la famille Laporte, mais cette instruction n'aboutit pas.

Depuis son arrestation, l'accusée n'a pas donné, parait-il, le signe de la plus légère émotion. Elle prétend qu'elle a voulu se venger de son mari.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette dramatique affaire.

Many Persons are broken down from overwork or household cares. **Brown's Iron Bitters** rebuilds the system, aids digestion, removes excess of bile, and cures malaria. Get the genuine.

Ceux qui veulent conserver un air de jeunesse, entretiennent et fortifient leur chevelure avec la Vigueur des Cheveux d'Ayer.

SAINT-SIÈGE.—LA NOUVELLE ENCYCLIQUE.—L'agence Dalziel est autorisée à déclarer que, contrairement à la nouvelle donnée par certains journaux italiens, le Pape ne publiera pas une nouvelle Encyclique sur la question religieuse en France.

Réflexion d'un abonné à l'Opéra, ami de Flaubert, au cours d'une représentation de *Salambô*:

—Souvent le *beau varie*......, mais on n'a jamais vu le *laid* en beau.

Au cercle.

Gontran a épousé une véritable asperge: une femme d'un long et d'un mince....

Un ami le félicite, néanmoins, de tout cœur.

—Oui, fait Gontran, ça me rappelle le collège.... Quand je l'embrasse, il me semble que j'apprends à jouer de la flûte.

Le vieux guerrier parle favorablement du King's Royal Germetuer.

J'ai souffert pendant des mois d'insomnies et d'indigestions sans soulagement. Un ami, un jour, m'engagea à faire l'essai du Royal Germetuer du Dr King. Je fis l'essai et fus soulagé. J'espère être parfaitement guéri.

JAMES LONGSTREET.

Gainesville, Géo, le 27 juin 1890.

St Louis, 7 février 1890.

Je souffre depuis dix ans d'un catarrhe et d'une bronchite. J'ai essayé entre temps, mais sans grands résultats, évitant toujours de prendre des médicaments patentés. Il y a environ six semaines, cependant, que je fais l'essai du Royal Germetuer, l'on suis à la troisième bouteille et je sens que je suis entièrement guéri. Néanmoins je ne céderai pas pour mille dollars mon droit d'en continuer l'usage.

Respectueusement, J. B. Laco, Architecte. Bâtisse de la Banque du Commerce.

M. B. Avery & Cie., Atlanta, Géo., disent: "Nous vendons cinq fois autant de votre Royal Germetuer que de tout autre médicament patenté sur le marché, et il donne universelle satisfaction. La demande augmente sans cesse."

P. E. DUCROS, Gérant. Téléphone 479.

F. LAUDUMIEY,

No 175 RUE DU BAYOU, Près Remparts.

Voitures, Tally-Hos, Surreys,

A toute heure du jour ou de la nuit.

Notre DÉPARTEMENT de FUNÉRAILLES est des plus complets, et les ordres confiés à nos soins seront exécutés sous la surveillance immédiate de M. P. E. DUCROS.

21 fév—1an

BIHLI—Décédé, hier, à 9 heures du matin, à l'âge de 56 ans, MARTIN BIHLI, natif de Bade, Allemagne, et résidant en cette ville depuis 40 ans. Les amis et connaissances de la famille et les membres de l'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 5 heures de l'après midi. Le convoi partira de la dernière résidence du décédé, 79, Grande Route-St-Jean près Esplanade.

ESTRADE.—Décédé, hier matin, jeudi 30 juin 1892, à 4 heures et 40 minutes, à l'âge de 68 ans, 4 mois et 22 jours, JEAN LOUIS ESTRADE, natif de Rabastens, Montastruc, Canton de Salis, Haute-Garonne, Arrondissement de St-Gaudens, France. Les amis et connaissances de sa veuve et de ses fils, ainsi que ses frères, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, vendredi 1er juillet 1892, à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 27 Louisiana Avenue.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

129 rue Royale, coin Toulouse.

6 jui—

Le Dr FOURGUETTE

A repris l'exercice de sa profession.

26 juin—10f

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er JUILLET 1892

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication

Baud-let, Mme née Amélie Paris	Durand, André
Belaval, Joseph (succession.)	Escat, Jean, Pierre
Bourgoin Louis	Leclerc, Pierre
Caillibotte, Jean Marie	Massoni, Léopold
Casenave, Jean	Médal, Eléon (veuve et enfants de)
Cloutat Saturé, Pierre	Mengay-Casamaler, Jean dit Carrecabe.
Coutelle (succession)	Paulard, Dame
Darroux, Philippe (époux.)	Reneux Tallee, Gabriel
Delacour, Mme née Le vasseur.	Roland, Jean Nicolas
Demouge, Victoria	Salentiny, Alfred
Douré, Jean Louis	Texier, Gustave George Eugène
	Valet.e, Félix (époux.)

A. M.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

Le Gérant du Consulat de France,

Signé: G. MEYRIER.

BASILE BARES

FACTEUR DE PIANOS,

84 Rue Royale, Nlle-Orléans

—SEUL AGENT POUR LES—

PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommier en fer, équilibrée pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (5me édition)	2 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.

L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.

9 mars

AVIS JUDICIAIRES.

Avis.

AVIS public est par le présent donné qu'il sera fait une demande à la Législature de cet Etat par le soussigné pour changer son nom de Ferdinand Goursaud en celui de Ferdinand Zeigler.

FERDINAND GOURSAUD.

18 juin—3f on 30

BANQUES.

J. HABINGER, Président. — J. E. MERILH, Vice-Président.

RAPPORT SEMI-ANNUEL

—DE LA—

Banque d'Epargnes Germania,

NO. 51 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 30 juin 1892.

ACTIF.

Actions et bons	$411,142 00
Prêts garantis par propriétés foncières	247,992 12
Prêts à échéances (garantis par collatéraux)	179 993 12
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)	934,23[illegible] 93
Meubles et installations	750 00
Comptant	165,424 61
Total	$1,990,534 69

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00
Profits non divisés	124,908 34
Savoir: Profits après avoir payé les taxes et dépenses courantes	$41,378 44
Moins $20 154 57 payés aux déposants pour 6 mois d'intérêt et $4,000 aux actionnaires	24,154 57
Réserve sur les profits de cette année	17,223 87
Ajouter profits non divisés existant au 31 déc 1891	107,579 47
Total réserve à date	124,803 34
Dû à 5,557 déposants	1,666,721 35
Total	$1,990,534 69

Je certifie que le rapport ci-dessus est une copie vraie et correcte de l'état des affaires.

G. AD. BLAFFER, Caissier.

Assermenté pardevant moi, ce 30me jour de juin 1892.

W. O. HART, Notaire.

Correct—Attesté: A. VIZARD, J. E. MERILH.

1er juil—3f

ETAT DE SITUATION

—DE LA—

BANQUE DU PEUPLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS,

A la clôture des affaires, jeudi soir, 30 juin 1892.

Comptant	$1,045,916 84
Change	175 711 81
Prêts sur demande et escomptes	1,221,906 17
Actions	40,043 00
Propriétés foncières	66 173 50
Taxes	10,000 00
Total	$2,549,750 35
Fonds-capital	$380,000 00
Profits non divisés	264,075 87
Dépôts individuels	1,903,704 48
Dividendes non payés	1 970 00
Total	$2,549,750 35

Moi, A. S. BRAUD, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, du mieux de ma connaissance et de ma croyance.

A. S. BRAUD, Caissier.

Assermenté et signé pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 30 juin 1892.

ANT. DORIOCOURT, Notaire.

1jul—4f

Banque Nationale de l'Etat.

ETAT SEMI ANNUEL.

Nlle-Orléans, 25 juin 1892.

ACTIF.

Prêts à échéance et escomptes	$807,997 83
Surtirages	1,796 17
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation	50,000 00
Bons d'Etat et de ville	350,746 50
Maison de banque, meubles et installations	22,978 15
Autres propriétés foncières	12,280 67
Fonds de rachat cinq pour cent	2,250 00
Prêts sur demande	200,160 55
Change à vue sur New York	137,922 22
Echanges étrangers	29,478 69
Dû par les banques et banquiers	40,727 26
Chèques pour le Clearing House	44,271 09
Monnaie courante et espèces	855,054 78—978,210 77
	$3,177,275 12

PASSIF.

Fonds-capital	$425,000 00
Fonds de surplus et profits indivis	185,771 75
Dividendes non payés	19,023 00
Circulation	45,000 00
Dépôts individuels	$1,215,494 54
Dû aux banques et banquiers	307,981 83—1,523,480 37
	$3,177,275 12

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

CHAS. H. CULBERTSON, Assist. Caissier.

PIERRE LANAUX, Président.

L. C. KEEVER, Vice-Président.

28juin—7f

Hibernia National Bank.—Un dividende de cinq (5) pour cent, libre de toutes taxes, sera payé sur demande.

Pour le Board, CH. PALFREY, Caissier.

1er juillet—1 semaine

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle Orléans, 1er juillet 1892.—Un dividende semi annuel de QUATRE POUR CENT sera payé aux actionnaires de cette Banque sur demande.

A. S. BRAUD, Caissier.

1er juil—4f

Banque Nationale Germania.—Nouvelle-Orléans, 28 juin 1892.—A une réunion spéciale du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semi-annuel de CINQ PIASTRES par action a été déclaré payable le 1er juillet.

J. L. BERCIER, Caissier.

29 juin—7f

Banque Nationale d'Etat.—Nouvelle-Orléans, 25 juin 1892.—A une réunion du Conseil de Direction tenue ce jour, un dividende semestriel de QUATRE POUR CENT a été déclaré, payable à partir du 1er juillet 1892, aux actionnaires enregistrés à cette date.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

28juin—7f

Bureau de la Compagnie "Importers' Bonded Warehouse", coin des rues Conti et Peters.—Nouvelle-Orléans, 23 juin 1892.—L'élection annuelle de cinq directeurs de cette Compagnie aura lieu à son bureau, le lundi 4 juillet entre midi et une heure P. M.

E. A. JOURDAN, Secrétaire.

24 juin—au 4 juillet

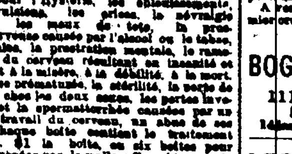
Bureau de la Compagnie du New Orleans City and Lake Railroad.—No 102 rue du Canal (deuxième étage) Nlle-Orléans, 26 juin 1892.—A une assemblée régulière du Board de Directeurs, tenue le [illegible] courant, un dividende trimestriel de une piastre et soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 11 juillet 1892.

Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

G. W. BRADOW, Secrétaire.

26 juin jusqu'au 11 juillet inc.

La Santé c'est la Fortune



LE TRAITEMENT PAR LE DR. E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les éblouissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de soi ou forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5 00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par

E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne.

1er oct—1an—VetC

Hôtel de l'Europe à Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. L'hôtel sera ouvert toute la saison.

18 mai—3m

C. LAZARD & Cie

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

24 s 90—1 an—dim mer ven

Compagnie d'assurances du Sun Mutual

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Succursale No 68 rue Royale.

Capital payé	$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892	1,019,605 32

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS. LAUDUMIEY. CHS. D. FOUCHER.

1er juin—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS

A TRANSFÉRÉ SES POLICES A LA

Compagnie d'Assurances Phœnix, de Hartford, Conn.

Capital Comptant	$2,000,000 00
Réserve pour pertes non réglées	391,242 30
Réserve pour Réassurances	1,950,683 68
Net surplus	1,334,461 81
	$5 676 386 79

PERTES PAYEES ... $29,027,788

WM. M. BAILEY, Gérant du Département de la Louisiane.

JULES TUYES,

Nommé Agent-Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses amis et les anciens clients de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai - 1 an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans

Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. G. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. S. Rice, Sec.

1se 97—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,09[illegible]
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.

EMRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.

12 nov—91—1 an. J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

LEON GODCHAUX

81-85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.

—NOS—

VÊTEMENTS

—DE—

PRINTEMPS

SONT PRETS MAINTENANT.

Prix plus réduits que jamais, $8.00 le complet pour messieurs; $2.00 pour garçons.

1er déc 91—1an—dim mer ven

FRANTZ & OPITZ,

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.

1er sept 91—1an

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

NATTES! NATTES! NATTES!

Stores! Stores!

Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,

CHEZ LEVY,

RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour les quels nous ne chargeons pas plus en proportion que pour ceux de simple largeur.

On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées et à voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.

Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13sept1891—1an—DMaJ

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,

—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	3,161,093 47
Surplus net	1,643,761 34
Surplus pour les détenteurs de polices	2,643,761 34
Actif brut	5,906,754 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police qu'on ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous sentirez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie qui conque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.

135 rue Gravier. Nouvelle-Orléans, Lne.

27 fév 1 an—dim

Pilules contre-stimulantes de

RASORI.

Le célèbre remède italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans. Seuls agents aux Etats-Unis

14 janv

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS,

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

33 RUE TCHOUPITOULAS.

Compagnie de l'hôtel St-Charles.—Nouvelle-Orléans 22 juin 1892. A une réunion des directeurs tenue ce jour, un dividende 5 0/0 a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 1er juillet prochain, aux bureaux de MM. Moore, Hyams & Co., No 33 rue Carondelet.

JNO. KILSHAW, Secrétaire.

23 juin—9f

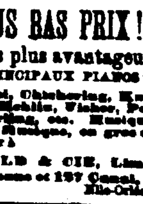
$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD

& CIE, Limitée.

PIANOS ET ORGUES



LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS:

Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Mehr, Mehlin, Victor, Fenes, Steinberger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal.

24janv—1 an. Nlle-Orléans.

Pharmacie St-Cyr Fourcade

CANAL ET REMPARTS.

J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 64 rue des Lombards. Téléphone 780.

Eau de Vichy et de Soda glacée.

Eau minérale.

Eau de Fleurs de L'Ecllse	$6 00
Crême " par boîte	1 50
Poudre "	1 50

1 sept—1 an Dim Mer Ven

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. Sans fin

1er nov90—1 an—mer.ven.dim

DENTISTES.

JOSE C. SIERRA,

DENTISTE,

162 rue North Rampart, Coin Orléans.

14 mai—15f

C E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 13 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tous genres dans le ressort de leur art. [illegible] de dents artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transféré ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1890.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux nouveaux et supérieurs.

26 octo—

Scientific American Agency for

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

Proclamation Annuelle de Quarantaine.

DÉPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

ATTENDU, QUE LE 14ème JOUR D'AVRIL 1892, le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, a adopté des résolutions requérant le Gouverneur d'émettre sa proclamation de quarantaine, à prendre effet à partir du PREMIER JOUR DE MAI 1892, à midi, en vertu des termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI et venant de ports américaine intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou de personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de trois jours pleins, à partir de l'heure de leur désinfection complétée.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés ou soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pourront devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, du Lac Bergne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de quarante jours ainsi qu'une complète désinfection.

Maintenant, en conséquence, conformément avec les lois de cet Etat, faites et pourvues dans tel cas, et sur la recommandation du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, Moi, Francis T. Nicholls, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, ai jugé convenable d'émettre ma proclamation de quarantaine, ordonnant que la quarantaine prendra effet le et à partir du 1er Mai 1892, à 12 heures m., contre les ports ci-dessus nommés et désignés, et ainsi qu'il est contenu dans le tableau ci-dessus.

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements énoncés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toute violation des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 18me jour d'avril de l'année de Notre Seigneur mil-huit-cent quatre-vingt-douze et de la cent seizième de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de la Louisiane.

Pour le Gouverneur: GEO. SPENCER, Assistant Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter le travail des officiers de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tapis, de rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en coton.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils ne répartent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau ou des fumigations, à cause de la désinfection d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. Le chargement doit, autant que faire se pourra, être arrimé de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale sod enlever celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer cette leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent pour éviter toute détention se rendre à la Station de Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes aurait traité avec indulgence à la Station de Quarantaine, et aurait rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de détention, etc.

15 avril—3f

AMUSEMENTS.

Fête Nationale Française,

AUX FAIR GROUNDS,

—LE—

JEUDI, 14 JUILLET 1892

Salves d'artillerie, le 13 au soir, le 14 au matin et à midi.

Ouverture de la Fête à 3 heures P. M.

A 3 heures, jeux pour demoiselles et garçons.

A quatre heures, discours officiels, par le Consul Français, le Président de la Société, M. L. P. Bouby, M. E. Carteing, orateur officiel français; M. Ch. Parlange, lieutenant gouverneur, en français; M. K. A. O Sullivan, en anglais; allocution du gouverneur, M. Murphy J. Foster et de M. J. Fitzpatrick, maire de la Nouvelle-Orléans.

à 4 heures trois quarts.

Course entre l'homme-cheval et l'homme debout; deux coureurs français, qui feront deux fois le tour de la piste.

A 5 heures et quart,

Feux d'artifices de jour.

à 5 heures et demie,

"Young Men's Gymnastic Club".

Courses d'un demi mille

Putting Sixteen Pound Shot

Courses d'un mille de bicycles de [illegible]

Courses d'un quart de mille.

Saute à la perche.

Saut du Niagara.

Prof. Duffy's "Pair of Kids." Les deux petits boxeurs phénomènes qui donneront une séance sur la plateforme

A 7 HEURES,

APOTHEOSE DE LA REPUBLIQUE TRIOMPHANTE.

Embrasement de l'Arc de Triomphe par des feux tricolores, pendant que le canon grondera; le mot

LIBERTE

se détachera lumineux, au-dessus de l'Arc, sur une étoile aussi lumineuse

Au même instant L'ORPHÉON FRANÇAIS chantera l'hymne LA MARSEILLAISE, et plusieurs autres chants patriotiques.

A 8 HEURES,

GRAND FEU D'ARTIFICE, DE NUIT.

A la fin de ce feu, seront tirées quatre pièces montées: un Ecusson Français et un Ecusson Américain, un Bonnet Phrygien et les Chutes du Niagara.

Musique et Bals de Jour et de Nuit.

Président d'honneur: M. le Consul de France. Présidents honoraires: MM. Félix Lorne, Léon Jastremski, V. Mary.

Comité général.

Président de la société: L. P. Bouby. MM. Séb. Roy, Ch. L. Roblod, A. P. Lambert, E. Senac, J. B. Abadie, G. Boné, J. C. Peyrot, E. Serres, E. Sulpice, E. Lafontaine, A. Brunet, J. P. Kandon, J Duthu, C. Ganachone, P. Malochée, P. Saston, M. A. Peyroux, J. B. Pelletier, J. Woldinger et P. Congel.

Entrée ... 25 cts.

26 juin—juil 3 10 12 13 14

AVIS.

Société Française du 14 Juillet.

LA DERNIERE SEMAINE.

Pour les privilèges à concéder aux divers commissionnaires pour petits jeux et autres amusements, s'adresser à M. E. SENAC, 134 Conti.

22 juin—

WEST END.

LE COONEY ISLAND DU SUD.

Foule tous les soirs.

SUCCES SANS PAREIL.

Grand Orchestre Américain de Porte.

CINQUANTE ARTISTES

—AVEC—

Walter Rogers,

Solo de Cor. dans la musique de 7e Régiment de New York.)

ENGAGEMENT pour deux semaines de plus avec la permission de GAPPA, chef de musique.

Concert tous les soirs, commençant à 6 heures P. M., et les dimanches à 5 h.

Les trains partiront de la rue du Canal coin Carondelet, toutes les heures jusqu'à 5 h. P. M., et ensuite toutes les 20 minutes jusqu'à 10 h. du soir.

Le dimanche, les départs auront lieu toutes les 30 minutes jusqu'à 2 h., et ensuite toutes les 15 minutes.

15 juin—

Le Jour que Nous Célébrons

4 JUILLET!

AU WEST END,

—Sous la direction du—

P. G. S. OF A.

Une Démonstration Publique et Patriotique.

Jeux, Musique, Discours.

Un Feu d'Artifice Spécial.

Grand Bal dans le Casino.

Venez tous. Venez tous.

12 juin—12 19 26—juil 3

Bogel Drug Co.,

LIMITED,

RUE DU CANAL, 111,

Chimistes Pharmaciens,

—Importateurs et marchands de—

Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecine remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.

Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.

Ordres de la campagne sollicités.

BOGEL DRUG Co., Limited,

RUE DU CANAL, 111.

Laboratoire, rue de Chartres, 67.

31déc—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 25 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance, causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes, et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies.

Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 233 rue du Canal, près le Dépôt du Fort Espagnol.

15 déc 91—1 an

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier

—Marchand de—

Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.

15 déc 91—1an

SOURCES DE BILOXI.

PENSION FRANÇAISE

—TENUE PAR—

GUILLAUME SABRIER.

Il prévient le public que l'établissement est disposé de manière à donner la plus parfaite satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage. Bonne table, bons vins aux prix les plus modérés.

20 mai—mer et dim—3 mois

457310